

DOSSIER DE PRESSE

Le Parisien

Mimosa. Fleur des champs qui ploie sous le vent, Mimosa est une enfant, une ado puis une femme se trouvant grosse alors qu'un souffle l'emporterait... Drôle, touchant, puissant, le récit autobiographique d'Amandine Raiteux raconte l'anorexie sans pathos. Une fable qu'illumine l'interprétation géniale de Julie Cavanna.

*Festival Off d'Avignon 2019 : nos coups de coeur, Sylvain Merle, Grégory Plouviez, le
17/07/2019*

L'OEIL D'OLIVIER

Portrait poignant d'une fleur fragile

Sans pathos, Amandine Raiteux radiographie son histoire, son passé d'anorexique et signe une pièce délicate, drôle et sensible. Portée à la scène par la rayonnante Julie Cavanna, Mimosa touche en plein cœur.

Belle, lumineuse, Mimosa (Julie Cavanna) caresse son ventre rond. Le bonheur irradie son visage. La maternité lui donne des ailes, lui permet d'en finir, elle espère avec un passé douloureux. Née dans une famille dysfonctionnelle dont les parents ont fini par divorcer, la jeune fille a bien du mal à trouver sa place. Proche de son père, à qui elle ressemble, elle n'arrive pas à communiquer avec sa mère. Belle, élégante, cette dernière ne comprend pas comment la chair de sa chair peut ne pas avoir de contenance, de prestance. Elle n'a pas honte, mais on n'en est pas loin. La rabaissant sans le faire exprès, sans se rendre compte que ses mots sont des poignards dans l'âme de l'adolescente.

Se trouvant moche, grosse, n'arrivant pas à séduire le beau Thomas, dont elle est amoureuse, elle tombe dans une sorte d'abattement, qui se transforme en anorexie. Elle n'avale plus rien, refuse d'aller dormir chez ses amies de peur de devoir manger, se fait vomir, compte toutes les calories, égrène de manière compulsive les aliments interdits. Elle met sa santé en danger, la seule solution est l'hospitalisation.

Plongeant dans ses souvenirs, réinventant son histoire, Amandine Raiteux signe une fable poétique sur son enfance, celle d'une jeune fille mal dans sa peau, une fleur des champs qui a bien du mal à pousser. Abordant l'anorexie simplement, sans trop en faire sans tomber non plus dans le drame, elle tire le fil de son récit entre une époque qu'elle espère révolue et un futur joyeux avec son enfant à venir.

Qui de mieux que Julie Cavanna pouvait prendre ce rôle, le faire sien et donner au texte toute sa profondeur émotionnelle, sa légère gravité. Corps frêle, légèrement arrondi par sa maternité, la comédienne, auréolée d'un Molière pour sa prestation dans *Adieu Monsieur Haffmann* de Jean-Philippe Daguerre, brûle une nouvelle fois les planches et campe avec intelligence et fraîcheur Mimosa. Touchante, drôle, Elle est une fleur en plein éclosion, qu'il faut sans tarder voir, revoir.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, le 21 juillet 2019



Mimosa : une plongée sans faim dans l'adolescence

Mimosa est une fable autobiographique dans laquelle une jeune fille raconte avec sincérité, douceur et humour son passage chaotique à l'âge adulte.

L'adolescence... Une bien complexe étape de vie que chacun traverse comme il le peut, affrontant les turbulences avec ses armes, sa sensibilité, ses fragilités, ses peurs. Pour Mimosa, "Mon p'tit bout de gras", comme l'appelle "affectueusement" sa mère, c'est une période passée à distribuer ses repas aux autres à la cantine, à faire de l'exercice et à scruter son corps en permanence. Alors, le temps de ses insomnies peuplées d'inquiétudes et d'incompréhensions, elle nous livre son calvaire de vie avec celle qu'elle ne nomme jamais autrement que par ses maux : l'anorexie. Une pi-ce qui, dans sa manière d'aborder la thématique des troubles alimentaires, fait d'ailleurs écho au livre Faim de vie.

Le récit pudique d'un mal-être

Mimosa a 13 ans. Sa mère et sa soeur sont "belles comme des stars de cinéma". Mais elle, elle ressemble plutôt à Bérénice, la peste de la classe qui se moque toujours d'elle. Mimosa est docile, gentille, fragile. Voilà ce qu'on dit d'elle. Ce qu'on ne dit pas c'est qu'elle calcule obsessionnellement les calories de chaque aliment. On ne dit pas non plus qu'elle avale des boules de coton avant les repas pour couper sa faim. Ni qu'elle se pèse entre 10 et 50 fois par jour, à l'affût du moindre gramme en plus. Ou en moins. Ca, c'est elle qui nous le dit, noyée dans un t-shirt trop grand qui efface ses formes, mais pas son sourire. Le nôtre, en revanche, s'est absenté lors de l'énumération de tout ce que cette maladie lui fait perdre. Une scène bouleversante. Et forcément un peu plus encore lorsqu'elle résonne comme un écho à une expérience personnelle.

Une belle leçon de vie

Ses interminables listes d'aliments énoncées à toute vitesse nous font d'abord sourire. puis, leur répétition révèle l'engrenage infernal qui se tisse, telle une toile au coeur de laquelle Mimosa se débat. Car elle voudrait juste être légère, pouvoir s'envoler. Pas mourir. Sans jamais chercher à désigner un coupable, elle met en scène des éléments de son existence d'adolescente qui permettent de mieux cerner sa difficulté à grandir dans un monde où elle ne trouve pas sa place. Son père absent, sa mère mal-aimante, sa grande soeur brillante, sa camarade de classe moqueuse, son petit amoureux secret... Autant de personnages qui viennent illustrer toutes ces "petites" violences quotidiennes. Mais malgré tout, l'espoir demeure. Et la vie l'emporte. Parce qu'il y a ce refus de faire de cette souffrance une identité, d'être "une anorexique". Parce qu'il y a tellement d'autres choses à être...

Une merveilleuse comédienne

Julie Cavanna, Molière de la Révélation féminine 2018 avec son rôle dans Adieu Monsieur Haffmann, est tout simplement éblouissante. Elle incarne Mimosa avec une douceur et une sensibilité qui empêchent l'apitoiement et recouvrent la pièce d'une aura lumineuse, malgré un thème douloureux et complexe. Ainsi, le mal-être de la jeune fille nous parvient teinté d'humour, de colère, ou de poésie. Et son interprétation du personnage horripilant de la mère de Mimosa est, quant à elle, jubilatoire ! Quel talent faut-il avoir pour nous faire ressentir tant d'affection et d'empathie envers un personnage, et nous faire détester avec autant de plaisir un autre dans le même temps ! Amandine Raiteux, l'auteure du texte, n'aurait pu mieux hoisir pour donner vie à ce récit autobiographique et rendre cette tranche de vie digeste.

Mélina Hoffmann, le 21 juillet 2019



Mimosa ou l'histoire drôle et touchante d'une jolie fleur. Fille de parents divorcés et n'arrivant pas à trouver sa place, elle essaie d'exister tant bien que mal, pour séduire notamment le jeune Thomas, mais elle finit par tomber dans la spirale infernale de l'anorexie. Julie Cavanna incarne à la perfection cette jeune fille inspirée de la vie d'Amandine Raiteux étant l'auteure et la metteuse en scène de cette pièce. Un beau moment de théâtre et de poésie !

Guillaume Colombat, le 24 juillet 2019



A 11H25, je suis au théâtre Arto, qui propose Mimosa. Ecrite et mise en scène par Amandine Raiteux, avec l'excellente Julie Cavanna, Molière de la Révélation féminine 2018 pour Adieu Monsieur Haffmann, Mimosa nous donne une envie grave de réfléchir sur le thème très dur de l'anorexie. Avec cette jeune fille, on se questionne en essayant, comme elle, de comprendre ce terrible mal être et ses troubles.

Ce problème grave et difficile est abordé avec une authenticité à la fois simple, superbe et poignante. Julie Cavanna se joue des écueils en apportant à son rôle douceur et sobriété, que vient intelligemment souligner la mise en scène, sensible et délicate, d'Amandine Raiteux. A voir, à vivre !

Rosemary, le 11 juillet 2019

Avec
JULIE CAVANNA

Ecriture et mise en scène
AMANDINE RAITEUX

Complicité artistique
LAURENT COURAUD

Costumes
ALAIN BLANCHOT

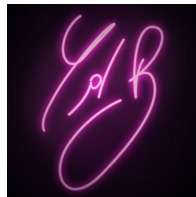
Lumières
STEPHANE BAQUET

Production

YdB Productions

Yoann de Birague

y@ydb.fr | 01 48 04 52 31



snes ▶
le spectacle est vivant